

MATHÉMATIQUES D.S. 6, 3 HEURES 30

Les calculatrices et téléphones ou autres tamagoshi sont interdits.

Problème 1 : une étude de fonction à partir d'une E.D.**1.1. Une équation différentielle :**

- a) Résoudre sur $I =]-1, 0[$ et $J =]0, +\infty[$ l'E.D. suivante d'inconnue $x \mapsto y(x)$:

$$y'(x) + \frac{1-x}{2x(x+1)}y(x) = 0$$

- b) Calculer pour $a > 0$ et $x > 0$, $\int_a^x \frac{dt}{(t+1)\sqrt{t}}$ à l'aide d'un changement de variable $u = \sqrt{t}$.

- c) Déterminer les solutions sur $J =]0, +\infty[$ de l'E.D. :

$$y'(x) + \frac{1-x}{2x(x+1)}y(x) = \frac{1}{2x}.$$

- d) Montrer que parmi les solutions du c), il y en a une seule qui admet une limite finie en 0.

1.2. Une étude de fonction :

Soit f la fonction définie pour tout $x \in \mathbb{R}^{+*}$ par $f(x) = \frac{1+x}{\sqrt{x}} \operatorname{Arctan}(\sqrt{x})$. Soit Γ le graphe de f .

- a) (i) Montrer que f admet un D.L. à tout ordre n en 0^+ et préciser ce développement.
(ii) En déduire l'allure locale de Γ en 0 : équation de la tangente à Γ en 0, et position locale de Γ par rapport à cette tangente.
- b) (i) Montrer que f admet, au voisinage de ∞ , un développement asymptotique qu'on écrira avec trois termes significatifs et un $o(\frac{1}{\sqrt{x}})$.
(ii) En déduire que Γ admet une courbe asymptote d'équation $y = a\sqrt{x} + b$ (parabole horizontale), qu'on précisera, en donnant aussi la position de Γ par rapport à cette asymptote au voisinage de $+\infty$.
- c) Etudier les variations de f sur \mathbb{R}^+ .
Indication – Pour l'étude du signe de f' , on sera un peu courageux... en se souvenant d'études de signes faites au chap. B.
- d) Faire un tracé de l'allure supposée de Γ (on n'étudiera pas la convexité/concavité, on pourra supposer que f ne change pas de concavité/convexité).

1.3. Retour à l'E.D. de l'autre côté de 0 :

- a) Déterminer les solutions sur $I =]-1, 0[$ de l'E.D. :

$$y'(x) + \frac{1-x}{2x(x+1)}y(x) = \frac{1}{2x}.$$

- b) Montrer qu'il y a au plus une solution du a) qui peut admettre une limite finie en 0. On la note g .
c) Montrer que la fonction g admet un DL à tout ordre n en 0^- (ce qui montre en particulier que g a bien une limite finie en 0 mais bien plus) et préciser ce développement.
Commenter le résultat obtenu.

Problème 2 : Etude de familles de suites définies par récurrence.

2.0. Préambule : Démontrer le lemme de Cesaro suivant : si $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de nombres réels convergente vers ℓ et si on pose, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $b_n = \frac{1}{n}(a_1 + \dots + a_n)$ alors la suite $(b_n)_{n \geq 1}$ converge vers ℓ .

Dans toute la suite de ce problème, on considère une fonction f de classe C^2 sur $[0, 1]$ à valeurs dans $[0, 1]$ telles que f' et f'' soient à valeurs positives. On suppose $f(1) = 1$, $f'(0) < 1$ et $f''(1) > 0$.

On considère de plus la suite récurrente $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = 0$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$. On pose $m = f'(1)$.

- 2.1)** a) Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante, puis qu'elle est convergente. On note ℓ sa limite.
b) Montrer que l'équation $f(x) = x$ admet une plus petite solution. Dans toute la suite, on la notera x_f .
c) Montrer que $\ell = x_f$.
- 2.2)** On suppose $m > 1$. Montrer que $x_f \in [0, 1[$.
- 2.3)** On suppose maintenant $m \leq 1$.
- a) Montrer que $x_f = 1$.
b) Montrer que pour tout $x \in [0, 1]$, $f(x) = 1 \Leftrightarrow x = 1$.
c) en déduire pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \neq 1$.
- 2.4)** Dans cette question, on suppose $m = 1$.
- a) On pose, pour $n \in \mathbb{N}$, $\varepsilon_n = 1 - u_n$. Montrer que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{\varepsilon_{n+1}} - \frac{1}{\varepsilon_n} \right) = \frac{f''(1)}{2}$$

$$\text{b) En déduire que, quand } n \text{ tend vers l'infini, } 1 - u_n = \varepsilon_n \sim \frac{2}{nf''(1)}.$$

Problème 3 : point fixe pour les applications contractantes

Rappels de définition : un intervalle *fermé* de \mathbb{R} est un intervalle ayant l'une des trois formes $[a, b]$, $[a, +\infty[$, $] -\infty, b]$ où $a \leq b$ sont des réels.

Si $I \subset \mathbb{R}$ une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est dite *contractante* ssi

$$\exists k \in]0, 1[, \forall (x, y) \in I^2, |f(x) - f(y)| \leq k|x - y|.$$

Le but de ce petit problème est de démontrer les deux théorèmes suivants :

Théorème 1 (théorème du point fixe) Soit $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle fermé et $f : I \rightarrow I$ une application contractante, alors f possède un unique point fixe dans I .

Théorème 2 (généralisation) Soit $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle fermé et $f : I \rightarrow I$ telle qu'il existe une puissance $f^{\circ n}$ de f pour la composition, qui est contractante, alors f admet aussi un unique point fixe dans I .

- a) Soit f vérifiant les hypothèses du théorème 1. Montrer que si f a un point fixe dans I alors celui-ci est unique.
b) On suppose dans cette question seulement que I est un intervalle fermé *borné*, de la forme $I = [a, b]$. Montrer dans ce cas l'existence d'un point fixe pour toute fonction *continue* de I dans I , et expliquer que ceci achève la démonstration du théorème 1 dans ce cas particulier des intervalles fermés *bornés*.
c) On suppose donc maintenant que I est un intervalle fermé non borné et $f : I \rightarrow I$ contractante de rapport $k < 1$. Soit $\varphi : I \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto f(x) - x$.

- i) Montrer que si $x \leq y$ sont deux éléments de I alors :

$$\varphi(y) \leq \varphi(x) + (k-1)(y-x).$$

- ii) En déduire que φ est strictement décroissante sur I .

iii) Déduire aussi du i) qu' alors $\varphi(x) \xrightarrow{x \rightarrow \pm\infty} \mp\infty$.

N.B. Une des deux limites $x \rightarrow +\infty$ ou $x \rightarrow -\infty$ est possible dans I car I est non borné.

- iv) En déduire la preuve de la conclusion du théorème 1 dans le cas où I est non borné.

- d) Démontrer le théorème 2 (existence et unicité).

- e) Un exemple pour le théorème 2.

Soit $E \subset \mathbb{R}$ un sous-ensemble non vide de \mathbb{R} ne contenant ni 0 ni 1.

Soit $f = \chi_E$ la fonction caractéristique de E définie par : $\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in E, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$

Montrer que f est *discontinue* mais que $f \circ f$ est contractante. Quel est le point fixe de f ?

- f) Un contre-exemple pour le théorème 1 si on remplace \mathbb{R} par \mathbb{Q} .

Soit $f : \mathbb{Q} \rightarrow \mathbb{Q}$, $x \mapsto \frac{1}{2} \frac{x+1}{x^2+1}$. Montrer que f est contractante mais que f n'admet pas de point fixe dans \mathbb{Q} .